

# 1. UNITÉ D'HISTOIRE ANCIENNE

Prof. Pierre SÁNCHEZ

Par « histoire ancienne », on entend, de façon conventionnelle et nécessairement artificielle, l'étude du monde méditerranéen gréco-romain, depuis la naissance de l'État grec au VIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C. jusqu'à la prise de Rome par Alaric et à la partition juridique de l'Empire romain au début du Ve siècle apr. J.-C. Cette longue période est traditionnellement subdivisée par les spécialistes de la manière suivante :

L'histoire grecque comprend :

- L'époque mycénienne et archaïque, des grands palais au premier grand affrontement avec l'empire perse (~ 1300 – 478 av. J.-C.).
- L'époque classique, de l'apogée d'Athènes et de Sparte à la conquête de l'Asie par Alexandre le Grand (478 – 323 av. J.-C.).
- L'époque hellénistique, du démembrement de l'empire d'Alexandre à la conquête de l'Égypte par Rome (323 – 30 av. J.-C.).

L'histoire romaine comprend :

- L'époque royale, des origines légendaires de Rome à l'instauration de la République (~750– 509 av. J.-C.).
- L'époque républicaine, marquée notamment par l'annexion de l'Italie, les guerres contre Carthage, la conquête du monde méditerranéen et les guerres civiles (509 – 28 av. J.-C.).
- Le Haut-Empire, de la fondation du système du Principat par Octavien Auguste à la mort de l'empereur Sévère Alexandre (27 av. J.-C. – 235 apr. J.-C.).
- L'Antiquité tardive, de la mort de l'empereur Sévère Alexandre à la partition juridique de l'empire au début du Ve siècle (235 – 410 apr. J.-C.).

Les enseignements de l'unité d'histoire ancienne sont organisés de manière à couvrir, dans la mesure du possible, l'ensemble de ces périodes. Les étudiants qui s'intéressent à l'histoire de l'Égypte pharaonique, du Proche Orient ancien ou encore de l'Empire byzantin ont la possibilité de suivre des enseignements dans les autres disciplines du Département des Sciences de l'Antiquité.

Notre connaissance de l'histoire antique dépend en premier lieu des auteurs anciens. Mais elle a été considérablement enrichie, et elle continue de s'enrichir grâce aux inscriptions grecques et latines, sur pierre ou sur bronze, grâce aussi aux découvertes archéologiques. C'est pourquoi, d'une part, l'épigraphie grecque et latine sont enseignées chaque année en alternance au sein de l'unité et, d'autre part, les séminaires avancés font régulièrement appel à l'archéologie classique ou gallo-romaine.

La situation de l'histoire ancienne est un peu particulière. De par la nature des sources qu'elle utilise, elle est étroitement liée aux Sciences de l'Antiquité, à la philologie classique et à l'archéologie. Mais la démarche intellectuelle de l'historien de l'antiquité, les questions qu'il se pose, les méthodes qu'il utilise pour essayer d'y répondre, sont les mêmes que celles de l'historien du Moyen Âge ou de l'époque moderne. Ceci explique que dans certaines universités l'histoire ancienne soit rattachée aux Sciences de l'Antiquité, alors que dans d'autres elle fait partie du Département d'histoire.

L'unité d'histoire ancienne de notre Faculté a pris le défi de faire l'un et l'autre : elle fait partie du Département des Sciences de l'Antiquité, où elle constitue une discipline indépendante avec son propre plan d'études, et elle est par ailleurs l'un des champs d'études du Département d'Histoire générale.

## ENSEIGNANT-E-S

### MICHEL ABERSON

Né en 1956, il est titulaire d'un doctorat en histoire ancienne de l'Université de Genève depuis 1989. Sa thèse, intitulée « Temples votifs et butin de guerre dans la Rome républicaine », a été publiée en 1994. Il est également l'auteur de plusieurs articles consacrés à des inscriptions grecques ou latines, ainsi que d'une méthode d'initiation au grec ancien destinée aux collégiens. Il enseigne le grec ancien dans le secondaire genevois depuis de nombreuses années. Ses principaux centres d'intérêts sont la Grèce archaïque, l'Italie à l'époque républicaine, les relations interculturelles et l'épigraphie. Il est chargé d'enseignement depuis 1<sup>er</sup> octobre 2006.

### BJORN PAARMANN

Né en 1972. Licencié en philologie classique (Université de Copenhague) et Doctor designatus en histoire ancienne (Université de Fribourg) avec une thèse sur les listes des tributs attiques. Auteur de plusieurs articles consacrés à des documents épigraphiques et l'évergétisme à l'époque classique. Wissenschaftlicher Mitarbeiter dans le projet "Oriental Cults in Greek Cities before and after Alexander" à l'Université de Heidelberg, il est chargé d'enseignement à Genève. Centres d'intérêt actuels: l'épigraphie grecque, la religion méditerranéenne, la numismatique, l'économie et la démographie dans le monde grec.

### PIERRE SÁNCHEZ

Né en 1964, il a obtenu la licence ès lettres à l'Université de Genève en 1987 et il est devenu assistant en histoire ancienne à la Faculté des Lettres la même année. Il a obtenu le titre de docteur ès lettres de l'Université de Genève en 1994, avec une thèse consacrée à l'histoire de l'Amphictionie de Delphes, une association internationale de la Grèce péninsulaire. Il a ensuite successivement occupé les postes de maître assistant, de chargé d'enseignement suppléant et de maître d'enseignement et de recherches suppléant. Il a également séjourné une année à l'Université de Berkeley, puis trois ans à l'Université d'Oxford, au bénéfice de bourses FNRS pour jeunes chercheurs et pour chercheurs avancés. Ses principaux centres d'intérêt ou sujets de recherche sont : les institutions grecques et romaines ; les relations internationales et l'impérialisme ; le fonctionnement de la justice et les procès à Rome. Il est professeur ordinaire depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2006.

### CHRISTOPHE SCHMIDT

Né en 1971, il a obtenu sa licence à l'Université de Lausanne en 1997 et son DEA à l'Université de Rennes II en 2000. Il a soutenu en décembre 2005 à l'Université de Paris XIII sa thèse consacrée aux inscriptions religieuses découvertes dans les camps de l'armée romaine du Haut-Empire. Assistant diplômé de l'Université de Lausanne, puis maître-assistant remplaçant, il est premier assistant depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2006. Il collabore depuis 2001 à *L'Année épigraphique* (Paris). Il a séjourné en février-mars 2003 à la Römisch-Germanische Kommission des Deutschen Archäologischen Instituts (Francfort-sur-le-Main) et a été auditeur à l'Ecole Pratique des Hautes Études (Paris, Sorbonne). Ses principaux centres d'intérêt sont l'histoire sociale et religieuse de l'Empire romain, l'armée romaine du I<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C. et, plus

généralement, l'épigraphie latine et la numismatique romaine. Il est chargé d'enseignement depuis le 1er octobre 2006.

**Autres activités :**

- Trésorier de l'Association internationale pour l'étude des inscriptions mineures - *Ductus* (Université de Lausanne) ;
- Membre du comité scientifique pour les actes du colloque Ductus, dès décembre 2008 ;
- Intervention dans le cadre de l'émission Forum, La Première – Radio Suisse Romande, sur « La crise financière autrement », 13 septembre 2008.

**CAMILLE THORENS**

Née en 1977, elle a obtenu une licence ès lettres à l'Université de Genève en juillet 2005. Elle travaille à une thèse de doctorat consacrée à l'histoire de la cité de Milet à l'époque hellénistique. Ses principaux centres d'intérêts sont l'histoire et l'épigraphie grecques, ainsi que les débuts de l'impérialisme romain en Orient. Elle est assistante depuis le 1er octobre 2006.

## PUBLICATIONS

### Michel ABERSON

- « Le statut des dépôts d'offrandes dans l'Italie du V<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. : l'apport de l'épigraphie et des textes normatifs », in S. Bonnardin, C. Hamon, M. Lauwers, B. Quilliec (dir.), *Du matériel au spirituel. Réalités archéologiques et historiques des « dépôts » de la Préhistoire à nos jours*. XXIX<sup>e</sup> rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, Antibes, 2009, pp. 373-380.
- « Un fragment de table de bronze inscrite découvert dans l'église Saint-Sylvestre à Compesières (GE) : indice d'un document officiel important ? », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 172, 2010, pp. 267-270 (en commun avec R. Frei-Stolba, Lausanne).
- « Le lieu d'affichage et la fonction du palais de *Derrière la Tour* », in D. Castella, A. de Pury-Gysel (dir.), *Le palais de Derrière la Tour à Avenches*, vol. 2, Cahiers d'Archéologie Romande 118, *Aventicum* XVII, Lausanne 2010, pp. 346-350 (en commun avec R. Frei-Stolba, Lausanne).

## CONFÉRENCES

### Michel ABERSON

- « Les lettres qui restent, la matière qui parle », en collaboration avec Christophe Schmidt, atelier d'épigraphie organisé dans le cadre de la « Nuit de l'Université », Genève, 13 juin 2009.
- « Le problème de l'implicite et de l'explicite dans les inscriptions dédicatoires », contribution au colloque du CEPAM, Nice, 24-25 septembre 2009.
- Atelier d'épigraphie latine organisé au Musée d'Art et d'Histoire de Genève dans le cadre de la journée des collégiens à l'Université de Genève, 7 décembre 2009.
- « Les « lois sacrées » en Italie, du VI<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> s. av. J.-C. : auteurs, formulations, affichage, application », contribution à la journée d'études : « Les pouvoirs locaux depuis l'Antiquité romaine », Clermont-Ferrand, 6 mars 2010 (conférence reprise le 25.5.2010 à l'Université de Genève dans le cadre du séminaire d'Histoire des religions de M<sup>me</sup> Francesca Prescendi).

### Pierre SÁNCHEZ

- 18.05.09 : *ΕΠΙ ΡΩΜΑΙΚΩΙ ΘΑΝΑΤΩΙ* dans le décret pour Ménippos de Colophon : « pour la mort d'un Romain » ou « en vue d'un supplice romain » ? Université de Pise ; journée d'étude sur les documents grecs d'époque romaine.
- 25.09.09 : « On a souvent besoin d'un plus petit que soi » : le rôle des alliés de moindre importance dans la construction de l'Empire romain à l'époque républicaine. Université du Mans le 25 septembre 2009 ; Colloque sur les traités et la domination romaine dans le monde grec
- 09.10.09 : *L'assistance aux victimes de séismes dans le monde gréco-romain*. Université de Genève ; Colloque sur les Victimes.

## MÉMOIRES DE MASTER

### Sous la direction de Pierre SÁNCHEZ

- **Anne-Virginie DROZ dit BUSSET**, *Plutarque et les généraux romains philhellènes.*

Résumé : Ce travail tend à comprendre comment les Grecs percevaient les Romains sous la République à travers le regard d'un aristocrate grec cultivé tel que Plutarque. Le champ chronologique couvre les trois derniers siècles de la République, période qui vit l'apparition et l'expansion de l'impérialisme romain. L'étendue de cette période permet l'observation de l'évolution du comportement des généraux romains sur le sol grec, ainsi que l'attrait qu'exerçait sur ces derniers la culture grecque.

Notre source principale nous donne le point de vue d'un auteur vivant sous l'Empire et elle peut, de ce fait, sembler trop tardive. Cependant, Plutarque, au travers de ses *Vies Parallèles* aborde précisément le problème qui nous occupe. Il nous transmet la perception grecque des actes de ces grands hommes romains et donc en un certain sens, l'opinion vraisemblable que les Grecs devaient avoir sur ces derniers et sur Rome. Cette perception est comparée à celles que nous donnent d'autres sources telles que Dion Cassius, Appien, Cicéron et Tite-Live. Les vies analysées dans ce travail sont celles de Marcellus, de Caton l'Ancien, Flamininus, de Paul-Émile, de Lucullus et de Sylla.

## THÈSES EN COURS

### Sous la direction de Pierre SÁNCHEZ

- **Camille THORENS**, *Histoire de Milet à travers les textes épigraphiques : des conquêtes d'Alexandre à la création de la province romaine d'Asie.*
- **Barthélémy GRASS**, *Tous les chemins mènent à Rome. Les ambassades étrangères adressées à l'État romain (264-61 av. J.-C.).*